



Les activités équinnes



L'équitation descend du podium des sports comptant le plus de licenciés

2019 s'achève avec un nouveau recul du nombre de licenciés, après une 7^{ème} année de baisse consécutive. La fédération française d'équitation rétrograde de la 3^{ème} à la 4^{ème} place, devancée par celle du basketball et précédant celle du judo. Conséquence du changement des rythmes scolaires intervenu en 2017, et malgré un retour en arrière, les centres équestres n'ont visiblement pas retrouvé la fréquentation antérieure à cette réforme.

Impacts du Brexit : des inquiétudes pour les professionnels

Alors que le secteur des sports et loisirs équestres regroupe la majorité des chevaux (68 %), celui des courses hippiques concentre les plus importants flux financiers (90 %), pour seulement 18 % des chevaux. Ce secteur pourrait être extrêmement touché par le Brexit. Un accord signé entre la France, l'Irlande et le Royaume-Uni permettait jusqu'à présent - rien que pour les pur-sang - la libre circulation, soit 26 000 mouvements annuels entre les trois pays. Ce texte, valable jusqu'en 2020, pourrait ne plus être appliqué en cas de Brexit sans accord. Il est impossible de chiffrer les répercussions du divorce entre le Royaume-Uni et l'Union européenne sur les revenus des courses et l'élevage de chevaux.



..... Les activités équestres,

Les chiffres de la filière

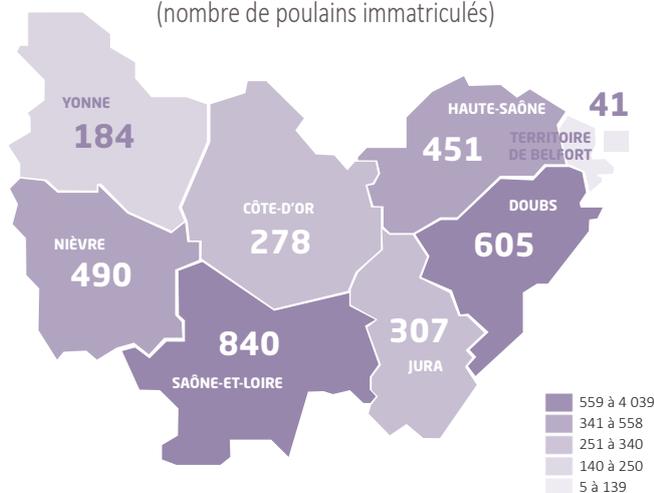


*dont 559 établissements équestres et 1257 élevages

** dont 893 dans des établissements équestres et 107 en élevage

Sources : IFCE 2017 ; Réseau REFerences équin Centre EST

Répartition des naissances en 2019, toutes races confondues (nombre de poulains immatriculés)



Source : IFCE-OESC

Stabilisation de la production en Bourgogne-Franche-Comté

Après la baisse de 2018, les naissances d'équidés se stabilisent globalement en Bourgogne-Franche-Comté en 2019. La production est stable en chevaux de trait et en très légère hausse en galop. Elle est en recul chez les chevaux et poneys de selle.

Le marché porteur pour l'obstacle (notamment vers l'Irlande et l'Angleterre) permet une légère augmentation du nombre de naissances en pur-sang (PS) (+ 14 %) et un maintien du nombre de naissances en AQPS. De même, la production de trotteurs est stable.

A l'inverse, le marché complexe pour les chevaux et poneys de sport limite le nombre de juments mises à la reproduction d'année en année.

Les politiques d'encouragement à la mise à la reproduction de chevaux de trait portent leurs fruits. Après plusieurs années de baisse, la production se stabilise. Les naissances en Auxois et Comtois sont en légère hausse (respectivement 96 et 929 naissances en 2019) et la production totale est stable (1 197 naissances en 2018 et 2019).

Ces tendances devraient se maintenir sur 2020 au regard du nombre de juments saillies.



Des marchés globalement en hausse

Au national, tous types d'équidés confondus, les transactions sont en hausse sur le marché intérieur et en baisse à l'importation. La demande en chevaux de courses est en hausse pour les PS (+ 3 %), en baisse pour les Trotteurs Français (- 2 %). Elle augmente pour les chevaux de selle (+ 3 %), mais diminue pour les poneys (- 1 %), les chevaux de trait et les ânes (- 2 %). Les ventes aux enchères voient les prix moyens augmenter, avec une progression du chiffre d'affaires de 11 % pour le Galop. En Trot, les résultats sont stables par rapport à 2017. Pour les chevaux de sport, les résultats sont mitigés : le chiffre d'affaires des ventes Fences augmente de 18 %, celui des ventes Nash baisse de 11 %.

Paris hippiques : essors des paris en ligne

La baisse des enjeux PMU se poursuit (- 1,2 %) alors que les paris en ligne progressent (+ 6 %). Les paris enregistrés en ligne représentent 11 % des enjeux misés sur les courses en 2019.

Équitation : baisse des licenciés juniors

L'effectif de licenciés FFE continue de régresser : - 11% depuis 2014 en Bourgogne-Franche-Comté. La baisse du nombre de cavaliers juniors se poursuit, perdant plus d'un quart de son effectif depuis 2012, mais reste la principale cible des centres équestres. En revanche, le nombre de licenciés seniors se maintient. Le nombre de clubs est toujours en légère augmentation avec 8 structures de plus dans la région en 2019.

Viande : érosion de la consommation

Au plan national, la baisse de la consommation de viande chevaline se poursuit (- 19,6 %), de même pour le nombre d'abattages (- 12 %).



Mathilde AILLI

Covid-19 : un coup dur pour la filière équine au printemps 2020

Depuis le début du confinement, les hippodromes et les points de vente du PMU sont fermés mettant les entraîneurs en grande difficulté et le financement de la filière en péril dans son ensemble.

Les centres équestres ont dû suspendre leur activité depuis le 15 mars. Ceux qui sont spécialisés (sans activité de pension) se retrouvent depuis cette date sans ressources financières, avec des charges qui continuent à courir.

L'activité d'élevage est un peu moins impactée à très court terme, mais les mois qui suivront seront délicats en raison de l'annulation des concours d'élevage, des circuits de compétitions, des ventes aux enchères et de tous les rassemblements présentation / vente. Toutes les compétitions (6 323 en 2019) sont annulées jusqu'à la fin de l'année.

..... Les activités équestres,

Poney club du domaine de Laizé : une affaire de famille ! Anticipation, préparation et intégration progressive pour une installation réussie



Les cédants

Christophe (69 ans) :
Créateur de l'exploitation
Ex-gérant de l'exploitation agricole

Joëlle (66 ans) :
Ex-gérante du centre équestre



Les repreneurs

Marion (39 ans) : Voltigeuse à cheval
DUT Bio Agro, BPJEPS
En charge du centre équestre

Lucien (36 ans) : Paysagiste et artiste équestre
a suivi le parcours JA
En charge de l'exploitation agricole

Félix (31ans) : cavalier professionnel, BPJEPS
En charge de l'élevage et du centre équestre

6 à 11 UTH



3 gérants
2 moniteurs
1 palefrenier
+ UTH saisonniers

140 équidés



100 pour l'enseignement
40 pour l'élevage

2 exploitations complémentaires



SARL Centre Équestre
SCEA Exploitation Agricole

120 ha de SAU



60 % en propriété
60 % cultures
40 % prairies permanentes

L'effectif de licenciés FFE ne cesse de régresser, notamment l'effectif de cavaliers juniors. En parallèle, le nombre de structures continue d'augmenter, fragilisant la situation de l'ensemble des centres équestres de la région. La population des gérants d'exploitations équestres est vieillissante, de nombreuses structures seront à reprendre dans les années à venir.

Ces constats amènent la conclusion suivante : il est primordial d'encourager et faciliter la transmission d'exploitations existantes plutôt que la création de nouvelles structures. Comment s'y préparer ? Comment se vit une transmission, côté cédants comme repreneurs ?



Centre équestre de Laizé

Illustration d'une transmission réussie avec la Ferme Équestre de Laizé :

L'exploitation, fondée en 1970 par Christophe, a connu de nombreuses évolutions, passant des productions laitière et céréalière à celle de bovins viande, puis finalement aux équins. Le développement de l'activité s'est fait progressivement, en adaptant les bâtiments existants et l'offre proposée aux évolutions du marché. C'est en 2012 que la question de la transmission a commencé à se poser, pour aboutir après 7 ans de réflexion et de transition à une reprise effective par Marion, Lucien et Félix.

Si ce sont aujourd'hui les 3 enfants de Christophe et Joëlle qui ont repris les 2 structures, cela n'était pas une évidence lorsque la question de la transmission a été posée pour la première fois. Tous travaillent ailleurs en 2012. Ils décident en 2014 d'intégrer l'entreprise familiale en tant que salariés, afin de s'imprégner du mode de fonctionnement et de tester le fait de travailler ensemble. Au départ en retraite de Joëlle, c'est Christophe qui prend en charge la partie centre équestre en plus de l'exploitation agricole, le temps de finaliser les démarches et réflexions concernant la transmission de ces structures. Le plus complexe aura été de trouver une structuration entre les 2 entreprises qui permette de pérenniser le fonctionnement établi depuis 40 ans, tout en mettant en place un système cohérent pour les repreneurs. Après plusieurs années d'accompagnement et une cession progressive, la reprise est désormais effective avec un fonctionnement en autonomie et en équilibre pour Marion, Lucien et Félix.

Durant le processus d'installation, puis au quotidien, la communication est primordiale pour le bon fonctionnement en trinôme et avec les salariés. Ces derniers, en poste depuis 30 ans pour certains, ont d'ailleurs contribué au succès de la transmission en « jouant le jeu » du transfert de responsabilités des parents aux enfants. Dans une structure équestre, la prise en compte du facteur humain est primordiale, pour intégrer les repreneurs dans la « famille poney club » et assurer le maintien de l'attractivité de la structure auprès du public.

Ce qui fait que ça fonctionne :

- Progressivité de la transmission
- Importance de la phase d'accompagnement des repreneurs par les cédants
- Échanges permanents entre les 3 repreneurs et entre les repreneurs et les cédants
- Maîtrise des montages juridiques et fiscaux
- Système en cohérence avec les repreneurs : implique de prendre le temps de les connaître pour les positionner sur l'exploitation et les soutenir
- Répartition des tâches efficace
- Prise en compte de l'humain
- Rôle positif des salariés

Les difficultés rencontrées

Pour les cédants	Pour les repreneurs
Peur de céder une activité avec ses contraintes et ses risques, notamment liés au statut de chef d'entreprise	Peur de reprendre une activité et une structure importantes
Peur de ne trouver personne pour pérenniser une structure qui fonctionne depuis 40 ans	Difficultés à intégrer les démarches juridiques
Le travail sur l'exploitation prend du temps : difficile d'en dégager pour les démarches administratives	
Questionnements sur les contraintes / avantages du parcours JA	
Equilibre à trouver entre cédants et repreneurs pendant la phase de transition	

Retour sur les avantages et inconvénients de la DJA pour cette installation / transmission :



Apport de trésorerie utile pour le développement de l'exploitation
A permis un bon démarrage de la SCEA
Formation JA bénéfique pour l'intégration dans le milieu agricole



Espoir déçu quant à un soutien pour accéder au foncier
Craintes sur les obligations inhérentes au parcours JA
Formation JA décevante sur certains points spécifiques